

JOYEUX RETOURS

Avec le guitariste John Frusciante et le producteur Rick Rubin, de retour à bord pour leur nouvel album, les Red Hot Chili Peppers espèrent avoir retrouvé leur rythme de croisière. .

C'est vers la fin de l'année 2019 que la conversation a eu lieu. Flea, le bassiste des Red Hot Chili Peppers, traînait chez lui avec son ancien compagnon de groupe John Frusciante, le guitariste fils prodige qui, dix ans plus tôt, avait quitté le groupe pour la deuxième fois. Le départ de Frusciante avait été douloureux, certes, mais finalement nécessaire pour les deux parties, et les deux hommes étaient restés en contact de façon sporadique.

"On était juste en train de tirer la merde, de parler, de manger" : Flea parle maintenant de cette soirée. "Nous n'en avons jamais vraiment parlé [de la séparation]. À un moment donné, ma femme et sa petite amie étaient dans l'autre pièce et nous étions assis seuls, et j'ai dit : 'John, parfois ça me manque tellement de jouer avec toi'. Et je me suis mis à pleurer en le disant..."

Soudain, sa voix est chargée d'émotion. C'est difficile à dire avec certitude, mais on dirait que Flea a des hauts le coeur.

"...Et il m'a regardé et j'ai vu les larmes dans ses yeux, poursuit-il. "Et il a dit : 'Ça me manque aussi'. Il y a eu juste ce moment, mais à ce moment-là, je me souviens avoir pensé : 'Mec, tu sais...'".

Ce moment est un point de bascule. À la fin de l'année, Frusciante - le guitariste qui a joué sur les disques les plus réussis des Chili Peppers - était membre du groupe pour la troisième fois, remplaçant son propre remplaçant, Josh Klinghoffer.

Le retour de Frusciante n'est pas seulement le dernier rebondissement d'un drame musical parfois brûlant qui remonte à près de 40 ans. Il s'agit d'une restauration de la formule alchimique finement équilibrée qui alimente l'un des groupes de rock les plus réussis, les plus innovants et parfois les plus incompris. Les Red Hot Chili Peppers ont fait de grands albums sans John Frusciante, mais ils ont fait leurs meilleurs albums avec lui.

"Si le membre de votre famille que vous avez perdu de vue depuis longtemps revient et vous dit : "Hé, je veux rejoindre la famille", vous n'avez pas le choix", dit le frontman Anthony Kiedis. "Vous ne pouvez pas dire non."

Nous sommes au début de l'année 2022, et les Red Hot Chili Peppers reconstitués (re-reconstitués ?) se préparent à la sortie de leur douzième album, *Unlimited Love*. C'est un titre très Chili Peppers, d'une part parce qu'il dégage exactement le genre de vibe qu'ils cultivent depuis longtemps, et d'autre part parce qu'il semble être une référence à *Love Unlimited*, le titan de la soul tardive Barry White, backing singers dans les années 70.

"Ce n'est pas le cas", dit Kiedis avec bonhomie à propos de cette dernière. Il dit qu'il s'agit d'un texte d'une nouvelle chanson, *She's A Lover*, que le producteur de *Unlimited Love* et collaborateur de longue date de Chilis, Rick Rubin, a repris. "J'ai essayé de me battre - 'J'aime bien ces autres titres que j'ai', dit-il. "Mais il a été titré par un vote majoritaire. Ce n'est pas grave. J'ai confiance dans le groupe".

Unlimited Love est un excellent album d'un groupe dont la grandeur continue n'est pas toujours appréciée à sa juste valeur. Bien sûr, les Chili Peppers ont été massivement populaires au cours des 30 dernières années : Les albums *Blood Sugar Sex Magik* (1991) et *Californication* (1999) se sont vendus à 15 millions d'exemplaires chacun, et des chansons comme *Give It Away*, *Scar Tissue* et *Under The Bridge*, le tendre *mea culpa* de Kiedis, sont ancrées dans l'ADN du rock moderne. Mais pour certains, il y a une partie des Chili Peppers qui aura toujours une chaussette de sport qui pend de sa queue ou qui se tortille dans le désert couverte de peinture argentée.

PIMENTS ROUGES

En réalité, les Red Chili Peppers sont devenus meilleurs, et certainement plus intéressants, avec l'âge. L'élan punky et funk de leurs premiers albums était exaltant et novateur (aucun autre groupe ne sonnait comme eux à leurs débuts en 1983, mais beaucoup l'ont fait à la fin de la décennie). Mais la musique qu'ils ont créée au cours de ce millénaire a été complexe et unique, chevauchant les différentes lignes entre le rock, le funk, la pop, le psychédéisme et plusieurs autres styles et sons. Aucun des Chili Peppers n'est mou musicalement, mais en Frusciante ils ont eu l'un des plus grands et des plus rénovateurs guitaristes du passé.

"Je n'ai jamais rencontré quelqu'un comme John", déclare Chad Smith, batteur et spécialiste du rock classique, qui, comme Frusciante, a rejoint les Chilis pour l'album *Mother's Milk* de 1989. "C'est une personne dévouée. Il est à cent pour cent dans ce qu'il fait. C'est contagieux. Ça vous donne envie de donner le meilleur de vous même". Ce que Flea ne savait pas lorsque lui et Frusciante ont eu leur petit moment ensemble chez le bassiste, c'est qu'il n'était pas le seul à se demander ce que cela ferait de jouer à nouveau ensemble. Le groupe avait commencé à écrire des chansons pour un nouvel album avec Josh Klinghoffer, mais Kiedis sentait que quelque chose n'allait pas. "Nous avions l'impression d'avoir perdu un peu de l'œil du tigre quand il s'agissait de l'urgence de faire de la musique et de mettre son cœur en jeu", dit-il. "On avait baissé d'un cran."

La fois suivante où Kiedis et Flea se sont rencontrés, Kiedis se demandait s'il était temps de tendre la main à Frusciante.

"Flea, je dois te dire quelque chose, et ça m'a traversé l'esprit", a-t-il dit au bassiste.

"Non, non. Je dois vous dire quelque chose qui me préoccupe", dit Flea. "C'est à propos de John..."

Flea et Anthony Kiedis avaient tous deux 15 ans lorsqu'ils se sont rencontrés au lycée Fairfax, dans le centre de Los Angeles. Kiedis était le fils du futur acteur hollywoodien Blackie Dammett. Flea, né Michael Balzary, à Melbourne, a passé ses années de formation à faire la navette entre l'Australie et l'Amérique, avant de s'installer à Los

Angeles avec sa mère et son beau-père, musicien de jazz et violent. "Quand nous étions enfants, nous n'avions rien", raconte Flea. "Nous volions de la nourriture pour manger, nous courions dans la rue, nous étions de petits voleurs, des fauteurs de troubles...".

Au moins, ce sont des perturbateurs avec une certaine vision, et au début de l'année 1983, le duo a constitué la première formation des Red Hot Chili Peppers, avec le guitariste Hillel Slovak et le batteur Jack Irons, deux jeunes avec lesquels Flea avait joué dans des groupes à Fairfax.

Il existe sur YouTube des images de la toute première apparition des Chills dans le talk-show "*Thicke Of the Night*" en avril 1984, six mois avant la sortie de leur premier album éponyme. Le film commence avec les jeunes Kiedis et Flea, les cheveux teints en violet et en orange respectivement, qui joutent avec exubérance avec l'animateur Alan Thicke avant que le groupe entier ne se lance dans le funk-punk nerveux de *Get Up And Jump*. Ils ont l'air d'enfants, mais il n'est pas difficile de voir les hommes qu'ils sont aujourd'hui. "Oh mon dieu", dit Kiedis, riant à ce souvenir. "Nous étions de tout petits chiots. J'ai eu du mal à regarder cette émission sur le moment : 'Oh mon dieu, on peut être tellement mieux que ça'. Mais maintenant, je la vois et je me dis : "Putain, on était en feu. Nous n'avions pas de limiteurs de mon genre."

Même à cette époque, les Chilis vivaient dans un état de chaos. Hillel Slovak et Jack Irons ont quitté le groupe avant que celui-ci n'enregistre son premier album éponyme en 1984 (Slovak a rejoint le groupe l'année suivante, *Freaky Styley*, Irons est revenu à temps pour *The Uplift Mofo Party Plan* en 1987).

"Le camembert entre le plaisir, le travail et la folie ressemblait plus à un kaléidoscope", dit Kiedis à propos des années de formation du groupe. "Il changeait chaque jour en fonction de la faim que l'on avait, du fait que l'on avait ou non un endroit où dormir, du type de dépendance dans laquelle on était tombé."

Hollywood était le terrain de jeu des Chili Peppers. Ils faisaient partie d'une scène underground punk arty qui existait à l'opposé du mouvement glam-métal qui faisait claquer ses bottes de cow-boy sur Sunset Strip à quelques kilomètres à l'ouest.

"On était vraiment contre la scène hair-metal", dit Flea. On se disait : "On les emmerde. On est les gars de l'Est, underground, art-rock, un peu bizarre ; ces gars-là ne font que ressasser Aerosmith et Kiss. Rétrospectivement, ce n'était que des conneries mesquines. Beaucoup de ces groupes étaient géniaux. Guns N' Roses était un groupe génial."

Pourtant, même à l'époque, il y avait plus de similitudes qu'ils ne voulaient bien l'admettre. Les Chili Peppers étaient tout aussi obsédés par le sexe et la drogue que la plupart des groupes qu'ils prétendaient détester : le lèche-bottes *Catholic Schoolgirls Rule* de 1985 et *Special Secret Song Inside* de 1987 (aka *Party On Your Pussy*) sont aussi regrettables que leurs titres le suggèrent, tandis que Kiedis et Slovak avaient tous deux des habitudes d'héroïne rivalisant avec celles de Nikki Sixx ou des membres de Guns N' Roses. Malgré tout leur sang-froid, les Red Hot Chili Peppers étaient un groupe de fêtards convaincu.

"Nous étions un groupe de fête, mais il faut avoir quelque chose à apporter à la fête", dit Kiedis. "Flea a joué un rôle déterminant en disant : "Nous devons être bons, nous devons écrire de nouvelles choses, nous devons avoir quelque chose pour faire bouger ces gens". Nous sommes toujours venus chargés à bloc."

Comme tout grand groupe, les Chili Peppers étaient déjà des stars dans leur propre esprit, même si personne d'autre ne le savait. Il y avait une certaine arrogance, comme le dit Flea. "Un truc du genre 'On emmerde le monde, on emmerde le système, on emmerde l'autorité, on emmerde les pouvoirs en place, on est nous et on fait notre truc à notre façon, on est des gamins de la rue'. On y allait à fond et on était sauvages."

Cette arrogance ne s'est pas traduite par des ventes de disques, mais ça n'avait pas d'importance. Les Chilis étaient les rois de la jungle d'Hollywood. "On ne s'est pas rendu compte qu'il y avait autre chose à faire que de remplir les clubs, de rendre les gens heureux et d'être original", dit Kiedis.

Il y avait une romance cavalière à cette période, mais il y avait aussi de l'obscurité. La mort du guitariste Hiller Slovak, victime d'une overdose d'héroïne en 1988 à l'âge de 26 ans, a momentanément mis fin à la fête, et a fait sortir Kiedis de sa propre dépendance, du moins pendant quelques années.

Le groupe qui sort *Mother's Milk* en 1989 est le même mais différent. À la suite de la mort de Slovak, le batteur Jack Irons avait démissionné, trop choqué pour s'accommoder du fait d'être encore un Red Hot Chili Pepper. Son remplaçant est un rockeur de Détroit portant un bandana, Chad Smith, à qui on a dit qu'il ne pourrait rejoindre le groupe que s'il se coupait les cheveux. Le refus de Smith de le faire fut une démonstration d'obstination qui impressionna suffisamment Kiedis pour lui offrir le poste.

Leur nouveau guitariste était un jeune de 18 ans de West LA qui se considérait comme le plus grand fan des Chili Peppers de la ville. Il s'appelait John Frusciante.

Lorsque John Frusciante a rejoint les Red Hot Chili Peppers, il était le plus jeune membre du groupe de sept ans et demi. Mon cerveau était encore en formation", dit-il. À l'époque, il avait le crâne rasé et était d'une maigreur extrême, les gurnes imposées par le groupe sur les photos étant compensées par une aura d'intensité.

Cette intensité est toujours là. Pendant notre appel Zoom, il alterne entre s'allonger sur le dos et regarder l'écran, et se tenir au-dessus, en regardant vers le bas. Il est amical mais méfiant, et exprime clairement son malaise face à des questions qu'il juge trop "personnelles".

Frusciante avait 16 ans quand il a vu la liste des Chili Peppers pour la première fois. C'était, dit-il, un moment qui a changé sa vie." L'énergie était si intense que tous les gens présents avaient l'impression de faire partie du groupe", se souvient-il. "C'était comme être dans une sorte de trip de drogue folle pendant une heure, mais je n'étais pas drogué".

Frusciante avait appris à connaître Slovak, qu'il allait éventuellement remplacer. Slovak lui a demandé un jour s'il pensait que les Chili Peppers seraient toujours populaires s'ils jouaient au LA Forum de 20 000 places. Non, avait répondu Frusciante, cela ruinerait tout.

Mais le groupe qu'il a rejoint est sur le point de franchir une étape importante qui les mènera bien au-delà du Forum. Leur quatrième album, *Mother's Milk*, compense le chagrin causé par la perte de leur ami par un esprit de fête infatigable. C'est la percée qu'ils attendaient et il se vend à plus de 500 000 exemplaires aux États-Unis. Leur album suivant était encore plus grand. *Blood Sugar Sex Magik* marque leur première collaboration avec le producteur Rick Rubin, un homme dont la touche a permis de tout transformer en disque de platine. Ce disque n'est pas seulement le point culminant du funk rock du début des années 90, il a également contribué à ouvrir la porte à la scène alternative émergente. (Le fait que Nirvana et Pearl Jam aient fait la première partie de leur tournée Blood Sugar, parfois aux mêmes concerts, témoigne du succès des Chills). Personne dans le groupe n'a géré les pressions qui accompagnaient ce niveau de succès." Je suis devenu désordonné quand nous sommes devenus vraiment célèbres," dit Flea. "" Je me suis effondré, je suis tombé malade, j'ai eu le syndrome de fatigue chronique, j'étais misérable et triste, et j'ai traversé une période de réclusion et de tristesse."

Kiedis avait ses propres problèmes : "Ça m'a perturbé. Puis il faut passer par une période où l'on est un connard. Toute personne qui a l'impression que le monde tourne autour d'elle va être un idiot pendant un certain temps, et cela nous est tous arrivé. Et ce n'est vraiment pas une façon de vivre."

Frusciante a vécu la pire des situations. Sa relation avec Kiedis se dégradait, et sa consommation de drogues n'arrangeait rien. Le gamin que les nouveaux membres du groupe avaient surnommé "Greenie" quelques années auparavant en raison de son manque d'expérience en matière de narcotics avait commencé à consommer de l'héroïne - un autre point de tension avec Kiedis, qui se battait pour maintenir sa propre sobriété. Les choses se gâtent en mai 1992, lorsque Frusciante quitte soudainement le groupe après un concert dans la ville japonaise de Saitama.

Les Chilis ont eu des moments difficiles après le départ de Frusciante. Ils ont essayé plusieurs remplaçants malhabiles - Arik Marshall, qui a duré un an, et Jesse Tobias, qui a duré moins d'un mois - avant de se rabattre sur l'ancien guitariste de Jane's Addiction, Dave Navarro. Cette formation n'a produit qu'un seul album, *One Hot Minute*, en 1995. Les Chili Peppers sont toujours aussi importants, mais ils ne sont plus aussi vitaux qu'ils l'étaient.

Mais Frusciante a connu une période bien pire. Il a entamé une descente dans une grave dépendance à l'héroïne, à la cocaïne et au crack qui l'a laissé physiquement et mentalement anéanti. La plupart de ses amis se sont éloignés. Sa maison a brûlé. Il a continué à faire de la musique, mais elle était aussi disloquée et fantomatique que l'homme qui la faisait. "J'étais aussi proche de la mort qu'une personne puisse l'être", dira plus tard Frusciante.

Mais il n'est pas mort. Au printemps 1998, il est finalement entré en cure de désintoxication, où il a commencé à retrouver la santé et la sobriété. Au même moment, les Chili Peppers savent que leur partenariat avec Dare Navarro est à bout de souffle.

C'est Flea qui a fait pression pour que Frusciante revienne dans le groupe. Au début, Kiedis a résisté, mais une tentative de rapprochement a rapidement débouché sur une réunion complète. Le guitariste a fait son retour au cours d'un concert de trois chansons lors d'un spectacle de charité, le Tibetan Freedom Concert, en juin 1998.

Un peu plus d'un an plus tard, ils sortent le best-seller *Californication*, un album qui ajoute la profondeur et la maturité de l'âge à leur musique et qui reste l'un des grands disques de rock californien. Plus remarquablement, *Californication* n'a pas seulement rétabli la fortune des Chili Peppers, il les a aussi rendus encore plus grands qu'ils ne l'étaient auparavant.

"Nous avons appris à faire preuve d'une grande humilité, dit Kiedis à propos du milieu des années 90, et avec *Californication*, nous n'avons pas l'impression d'être arrogants ou d'avoir du succès. John n'avait rien, il avait tout brûlé. On repartait de zéro."

Cette dynamique s'est poursuivie jusqu'à l'album *By The Way*, étincelant et mélodique, sorti en 2002. L'album suivant, *Stadium Arcadium*, est plus difficile à réaliser et à vendre : un double album tentaculaire de 28 chansons, dont les titres vont du psychédéisme de la côte ouest à la pop inspirée du Krautrock, et qui sert de vitrine au jeu de guitare inventif de Frusciante. Ces deux albums se sont vendus par millions, et les tournées ont été de plus en plus nombreuses et réussies. Et puis, en 2009, Frusciante a annoncé qu'il quittait à nouveau les Chili Peppers.

Lorsque je demande à Frusciante pourquoi il est parti pour la deuxième fois, il hésite avant de répondre. Sa réponse, quand elle arrive, est honnête mais diplomatique. Mais du jour au lendemain, je reçois un courriel lui demandant s'il peut clarifier certains points.

Sa réponse complémentaire est longue et détaillée, lucide et, à tout le moins, encore plus révélatrice que sa réponse initiale. Il y parle de la façon dont il a été "déséquilibré mentalement ces deux dernières années de tournée", en partie à cause, explique-t-il, de l'effort de mixage de *Stadium Arcadium*. "Lorsque je suis parti en tournée, nous venions de terminer le mastering la veille, et j'aurais vraiment eu besoin de souffler un peu."

A un autre moment, il écrit sur son intérêt pour l'occultisme. "Au fur et à mesure de la tournée, je me suis plongé dans l'occultisme, qui est devenu un moyen d'échapper à l'état d'esprit de la vie en tournée. L'occultisme a tendance à amplifier ce que vous êtes, et j'étais un déséquilibré."

À la fin de la tournée, il a réalisé qu'il devait "simplifier sa relation avec la vie et la musique. Mon ego avait pris une trop grande place dans ce que j'exprimais en tant que guitariste : Au lieu de cela, il a commencé à se plonger dans la création et la pratique de la musique électronique, pour prendre un nouveau départ".

L'impression est celle d'un homme qui ressentait la pression des responsabilités envers ses camarades de groupe, envers les fans, mais surtout envers lui-même. Bien sûr, il y

avait des problèmes interpersonnels au sein du groupe, conclut-il, mais ils auraient pu être résolus facilement si je n'avais pas été complètement épuisé et déséquilibré."

Le reste du groupe n'a pas été surpris quand il les a informés qu'il voulait partir.

John était très catégorique sur le fait de ne plus vouloir faire ça", dit Kiedis. "Quand il l'a dit à Flea et moi, il n'y a même pas eu ce moment où on s'est dit : "Allez, on peut s'arranger. Nous étions comme : Nous comprenons, c'est évident, ce n'est pas là où tu veux être". Je dirais que "soulagement" était probablement le mot le plus descriptif pour tout le monde, y compris John."

Contrairement à la lutte difficile qu'ils ont dû mener pour remplacer Frusciante la première fois, les Chilis avaient un remplaçant tout désigné en la personne de Josh Klinghoffer. Presque deux décennies plus jeune que le reste du groupe, il avait travaillé comme technicien de guitare de Frusciante et avait joué en tant que musicien d'accompagnement sur *Stadium Arcadium*, tout en apparaissant sur plusieurs albums solo de Frusciante pendant son second passage dans le groupe.

Les deux albums que les Chili Peppers ont réalisés avec Klinghoffer - *I'm With You et The Getaway* - ont maintenu leur rythme de création. Mais lorsqu'ils ont commencé à travailler sur le matériel de leur onzième album, quelque chose n'allait pas. Les pièces ne s'emboîtent pas comme elles le devraient. C'est alors que Flea dit à Kiedis qu'il a parlé à Frusciante, et qu'il pense que le guitariste est peut-être prêt à redevenir un Red Hot Chili Pepper.

"Je dois te dire quelque chose qui me trotte dans la tête. C'est à propos de John..."

La conversation entre Flea et Kiedis qui a eu lieu vers la fin de l'année 2019 a été le tournant qui allait amener les Chilis à la place qu'ils occupent aujourd'hui.

"C'était juste un moment bizarre où John, qui avait été très éloigné des Red Hot Chili Peppers pendant si longtemps, dans son propre monde quelque part, avait la même pensée que Flea et moi, au même moment", dit Kiedis.

Ce n'était pas une évidence - il y avait toute une gamme d'émotions complexes en jeu, et beaucoup de bagages historiques à traiter. Frusciante avait passé la dernière décennie à faire de la musique électronique." Tout ce que je voulais, c'était faire de la musique sur des machines où je pourrais tout faire moi-même sans avoir à me disputer avec quelqu'un", dit-il. Il pratique toujours la guitare, mais il n'a pas écrit de véritable chanson rock depuis des années et se demande s'il peut encore le faire (il s'avère que c'est le cas : la première chanson qu'il a écrite est le premier single *Black Summer* de l'album *Unlimited Love*, d'une puissance trouble).

Il y avait aussi le problème de Klinghoffer. Flea l'a invité chez lui pour une réunion du groupe, où on lui a dit que Frusciante allait revenir.

"J'ai écrasé ma voiture dans le garage, j'étais tellement paniqué à cause de ça", raconte Flea à propos de la rencontre. "Josh est quelqu'un d'extraordinaire. Il m'a aidé personnellement, comme quelqu'un vers qui je pouvais me tourner quand j'avais mal et que je pleurais sur la route. Il jouait bien, il contribuait, c'est une personne géniale. Mais

nous avons un langage avec John que nous avons développé quand nous étions tous beaucoup plus jeunes."

Klinghoffer a révélé par la suite que son licenciement avait été ressenti "comme une mort", bien qu'il ne semble pas y avoir d'animosité durable. Kiedis lui a parlé depuis son départ, et Klinghoffer joue aux côtés de Chad Smith dans le groupe d'Eddie Vedder. Il joue également avec Pearl Jam (un groupe qu'il aimait plus que tout)", selon Kiedis en tant que guitariste de tournée.

Pourtant, en fin de compte, c'était une évidence, et les choses sont allées vite. Frusciante a pris quelques semaines pour se demander s'il voulait vraiment le faire, il a décidé que oui, et il était là (bien qu'avec quelques conditions, qu'il ne divulguera pas). Il a suggéré qu'ils refassent connaissance musicalement en jouant de vieilles chansons des Chili Peppers qui ont précédé son arrivée et celle de Chad dans le groupe. Ils ont également repris un tas de vieux numéros de blues de Freddie King et John Mayall, et des chansons classiques des Kinks, des Beach Boys, et même des Bee Gees. "Je ne pensais pas que ce serait très bon, après ne pas avoir joué ensemble pendant dix ans, de se mettre directement à écrire à froid", dit Frusciante maintenant.

La pandémie s'est avérée fortuite, permettant au groupe de disposer de plus de temps et d'intimité que d'habitude pour travailler sur *Unlimited Love* avec le producteur Rick Rubin, qui revenait lui-même dans l'équipe des RHCP après avoir laissé tomber *The Getaway*. Comme tous leurs meilleurs albums, le résultat est reconnaissable comme un disque des Chili Peppers sans ressembler à aucun disque que les Chili Peppers ont fait auparavant. Même - et surtout - ceux qu'ils ont fait avec Frusciante. "John Frusciante est le meilleur musicien avec lequel j'ai jamais joué", déclare Flea. "Ça se voit dans tout, des petits détails à la grande image. Sa relation à la musique est tellement pure et comporte tellement d'intégrité, de connaissances, de travail et de pratique. Chaque note qu'il joue est née de ce cœur immense. C'est tellement beau."

Tu lui dis ça ?

"Putain non", Flea grogne, "Je ne lui dis pas ça".

Et donc nous revoilà. Le système perpétuellement complexe qu'est le groupe Red Hot Chili Peppers est à nouveau en mouvement. Comme en 1999, il semble complet une fois de plus. Bien sûr, il y a un éléphant dans la pièce. Frusciante a déjà quitté le groupe deux fois. C'est un peu grossier d'en parler, mais la question mérite d'être posée : ont-ils peur qu'il le fasse une troisième fois ?

Non, dit Kiedis, ce n'est honnêtement pas quelque chose qui lui a traversé l'esprit. Non, dit Flea, ils vivent le moment présent, les choses vont bien, pourquoi l'envisageraient-ils ? Une fois de plus, Frusciante prend son temps pour répondre à la question, puis envoie une réponse encore plus réfléchie.

"Il n'y a aucun moyen de voir l'avenir", dit-il, avant d'expliquer que personne ne lui a demandé de garanties lors de son retour dans le groupe. Bien sûr, ajoute-t-il, si les

choses devenaient "toxiques et malsaines et qu'il n'y avait aucun moyen concevable d'y remédier", il démissionnerait probablement - personne ne veut obliger les autres à faire quelque chose qu'ils ne veulent pas. Puis il aborde le cœur de la relation, non seulement entre les Chills et John Frusciante, mais aussi entre les Chills et les autres.

La beauté de jouer avec ce groupe est que nous aimons vraiment nous écouter les uns les autres", dit Frusciante. J'aime entendre la façon dont ils me font sonner. Nous avons un effet chimique l'un sur l'autre. Nous faisons sortir des choses de l'autre que nous ne pouvons pas faire sortir de nous-mêmes. La façon dont je joue de la guitare avec eux est un style que je ne peux pas jouer tout seul. La chance de faire un autre disque comme celui-là a tout signifié pour moi. Nous sommes tous heureux que cela se produise maintenant. On y met tout notre cœur, et ça fait du bien."